

estimer et apprécier à sa juste valeur une science si utile, et le manuel qui nous la fait connaître.

« L'hygiène c'est la science qui nous enseigne à conserver notre santé. » Or, la santé, si l'on se place au point de vue simplement humain, n'est-elle pas le bien fondamental de la vie ? Ce bien n'est-il pas, en réalité, l'appui solide sur lequel chacun peut édifier les œuvres de sa carrière ? Et Monsieur Paradis n'a donc presque pas dépassé la limite d'un raisonnement enthousiasme pour la science qu'il a si soigneusement étudiée, quand il écrit : « De même que la santé est le premier des biens, de même l'hygiène est la première des sciences. » Honoré Mercier n'avait-il pas dit avant lui, en transportant cette question de l'hygiène dans le domaine des obligations morales : « J'estime que le souci de la santé publique est le premier devoir d'un homme d'Etat. »

Aussi la science de l'hygiène, si apparentée avec la morale, n'est-elle pas absolument neuve, et l'on en pourrait longuement retracer l'histoire, et faire voir peut-être que ses origines se confondent avec les plus anciennes religions. Les peuples sémitiques et indiens se